



Anabelle Hulaut

27 rue Félix Rigot
53200 Chateau Gontier
P :06 19 89 11 19
mellehulaut@gmail.com

Portrait de Sam Moore au feutre, 2025

Photographie contrecollée sur dibond – 40 x 40 cm

ANABELLE HULAUT

Anabelle Hulaut, née en 1970, vit et travaille à Château-Gontier.

Le travail d'Anabelle Hulaut s'inscrit dans un processus de rencontres et de hasards qu'elle provoque et s'approprié. Rebondissements, enchaînements, interruptions, répétitions font l'objet d'une écriture, sorte de narration en évolution permanente qui mêle l'aspect fictionnel et des éléments réels de sa vie quotidienne. A partir de 2005, la figure du détective devient omniprésente dans son travail.

Chaque exposition ou événement est un prétexte à produire une fiction, à amplifier la question du regard et à questionner le lieu d'où l'on regarde. Elle s'intéresse aux situations ambiguës où chacun, l'artiste et le spectateur/lecteur sont obligés de jouer le rôle de détective.

Elle vit et travaille ainsi dans le flou permanent entre la fiction et la réalité.

Sam Moore est le dernier personnage créé en 2013 suite à une sculpture conçue à partir d'illusions optiques (cf. *Ames Room*). Son déploiement passe par la création de sculptures, de vidéos, de sons, de photos (comme *Les paysages agités de Sam Moore*, série démarré en 2019) ou par l'écriture et en particulier par la publication de *Les pensées de Sam Moore*.

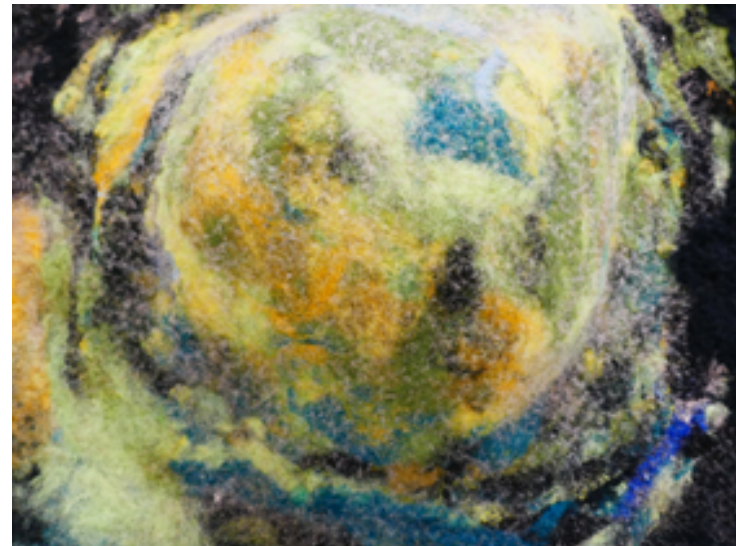


Montagnes et Couvre-chefs, 2025 (extraits 1)

Montagnes et couvre-chefs ou *Les chapeaux montagneux* est une série d'oeuvres que j'ai créée pendant ma résidence à Bernay en 2024-25. Dans cette série, il existe deux variations : **Montagne et couvre-chef** (avec trois versions différentes) et **Montagnes et couvre-chef pour cortège** (pièce unique). Cette série est née dans le prolongement des *Paysages agités* de Sam Moore et au regard, du contexte de la résidence (résidence avec le FRAC Normandie Caen à Bernay, en partenariat avec le musée des Beaux arts et la SNCF). La série vient comme en écho au paysage qui défile lorsqu'on voyage et qu'on regarde par la fenêtre d'un train, d'une voiture ou encore d'un avion... les reliefs qui se dessinent, des montagnes qui se dressent face à l'inconnu et cette volonté presque insatiable de repousser toujours plus loin les limites pour voir apparaître l'horizon... Il y a eu aussi la rencontre pendant ma résidence avec la SOFAC, une ancienne fabrique située au coeur de la ville et spécialisée dans la fabrication de Shakos, Képis, Casquettes, Chapeaux, Bonnet pour les Armées, Administrations françaises et internationales et la société civile. Pendant ma 1^{ère} visite dans cette fabrique, j'ai été fasciné par les moules, les emportées pièces et les matières utilisés pour réaliser les chapeaux. J'avais aussi compris, qu'une des rares choses qu'il ne fabriquait pas était le feutre. Il était cependant utilisé mais produit ailleurs et/ou directement fourni par les clients. J'ai eu envie d'en savoir plus sur cette matière, à une échelle plus manuelle qu'industrielle. Comment fabrique t'on le feutre ? J'ai fait des recherches, j'ai cherché des tutos, et j'ai commencé à faire des tests. A ce moment là, j'ai compris l'importance pour moi de produire des pièces avec cette matière. C'était un mix entre la peinture et la barbapapa, donc un prolongement aussi avec mes dernières expériences avec le sucre (cf. *La montagne qui cache la machine à nuages* ou *la machine qui fabrique les nuages*, 2022).

De manière assez incongrue et floue, jouer avec la palette du peintre, filer les couleurs... le sucre qui vient touche par touche apposer ses couleurs et poursuivre telle une filature pour composer les éléments d'un paysage. Une matière composée de couches successives imbibées de savon noir et qui se lie par la pression répétée d'un rouleau à pâtisserie. Le dessin prend corps, s'imbibe, la matière se densifie, d'un seul tenant. La matière est douce, il y a quelque chose de protecteur, des formes organiques qui s'associent aux reliefs de la nature, du plus loin au plus près, montagnes, collines, buissons puis champignons. La touche se renforce par le traitement des aiguilles sur le feutre, le passage plus physique, les traversées en profondeur et leurs remontées à la surface comme des picotements. La touche des couleurs rappellent, la touche des impressionnistes, un semblant de végétations, une vibration de l'ombre, de la lumière, quelques éclats de champs de coquelicots, en vue d'avion. Une montagne feutrée sur la tête en guise de camouflage pour continuer à avancer, avancer presque à tâtons dans l'ombre de la lumière ou simplement dans la lumière du jour feutrée.

Montagne et couvre-chef #1, cette première version est comme un gros plan sur la montagne aux coquelicots, la montagne se rapproche du buisson, le buisson est tenté de se camoufler aussi tel un champignon. Il faut que le spectateur se glisse sous la forme en feutre pour activer la pièce. Une fois la tête glissée sous la forme en feutre, le corps et les jambes apparaissent alors comme un stipe et viennent rendre visible l'ensemble comme un grand champignon, un sporophore, chapeau et pied, mais sans doute pas complètement comestible. In the sky, in the mood or the head in the mushrooms...



Montagnes et Couvre-chefs, 2025 (extraits 2)

Vues de l'exposition à l'Espace Jules Ferry à Bernay. Prises de vues : Anabelle Hulaut

1- (extraits) **Montagnes et couvre-chef pour cortège**, 2025 - Tapis de 6 montagnes chapeaux pouvant être porté lors d'une action Cortège. Laines cardées de brebis naturelles et colorées, feutrage au savon noir et à l'aiguille et matériaux divers. 270 x 165 cm –

Les œuvres de la série sont toutes réalisées en feutre. Le feutrage est fait manuellement au savon et à l'aiguille à partir de laines de brebis, cardées naturelles et colorées.

Dans cette série, je voulais travailler la question du paysage, des reliefs, comme associé au corps, et plus particulièrement à la tête. Un chapeau, mais un chapeau qui est autant un relief, une montagne, une forme qu'un chapeau. La tête disparaît sous la forme, d'où cette idée de reprendre le terme de couvre-chef (couvre la tête). C'est aussi un écho à un aspect plus militaire, la tête pensante, le chef de file.

Il existe plusieurs variations, car il me semblait important d'évoquer, à la fois quelque chose de collectif comme ici **Montagnes et couvre-chef pour cortège** (tapis de 6 montagnes chapeaux à porter) mais aussi d'individuel, d'où cette variation en solo, **Montagne et couvre-chef** suspendue dans l'espace, avec la possibilité de régler la hauteur pour pouvoir se glisser dessous, tel une sorte d'abat jour.



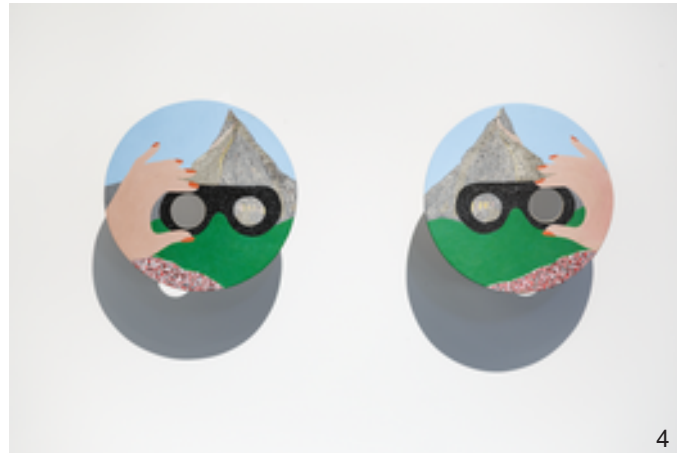
1



2



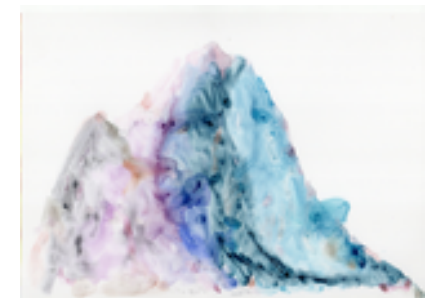
3



4



5



6

Du vent dans les coquelicots, 2025.

Vues de l'exposition au FRAC Normandie Caen. Prises de vues 1/2/3/4/5 : Mickael Quémener pour le FRAC – 6 : Anabelle Hulaut

1- (Vue d'ensemble) – 2- (Extraits) ***Les Champignons de Thouars à Flers en passant par Chateaubriant, Douarnenez et Bernay, 2022-25*** – 43 petites sculptures en forme de champignons, montées sur éleveurs de sols en aluminium et posées sur un lit d'épines de cyprès chauve...Base aluminium et matériaux divers. Environ Ø15 cm, 20 cm (H) chaque – 3- ***Béret à l'oeil alpin, 2025*** - 45cm Ø (ext) 18,5 cm Ø (tête) Hauteur : 30 cm - Laine cardée, feutrage au savon noir et à l'aiguille. Finitions cuir et matériaux divers réalisées avec l'aide de la SOFAC, Bernay – présentation sur socle motorisé – 4- ***Palette, montagne, glasses et coquelicot (main gauche et main droite), 2017*** - Extraits *Les Peintures de Sam Moore* – Acrylique sur bois, Diam 28 cm – 5/6- (Extraits) ***Les aquarelles loupées de Sam Moore, 2024-2025*** - 45 aquarelles sur film polyester translucide, 21 x 29,7 cm



1



2



3



4



5



6

Ruban rail, Aqualooping et Couvre-chefs, 2025.

Exposition de fin de résidence à Bernay avec le FRAC Normandie Caen dans le cadre du projet Etape #4 : L'arrivée, 2024-25
Partenariat avec le Musée des Beaux Arts de Bernay, la SNCF et la SOFAC (Société de Fabrication d'Articles Coiffants) à Bernay.

Vues de l'exposition à l'Espace Jules Ferry à Bernay. Prises de vues : Anabelle Hulaut

1- *L'Aqualoop*, 2025 - Ecran, boîte en bois, lentille convexe et matériaux divers - 50 x 40 cm (environ) x 10 cm épaisseur – **2-** (extraits) ***Montagnes et couvre-chef pour cortège*, 2025** - Tapis de 6 montagnes chapeaux pouvant être porté lors d'une action Cortège. Laines cardées de brebis naturelles et colorées, feutrage au savon noir et à l'aiguille et matériaux divers. 270 x 165 cm – **3-** (Vue d'ensemble avec au 1^{er} plan) ***Montagnes et couvre-chef pour cortège*, 2025** – **4-** (Vue d'ensemble avec au 1^{er} plan) ***Tuuuuuuuuuuut ou le son du train au croisement d'un autre*, 2025** - Extrait *Ruban Voyageur* - Ruban et craie textile blanche - 5 x 600 cm **5-** (extraits) ***La carte agitée de Sam Moore*, 2024-25** - Carte mentale (dessins, textes et collages) - Rouleau de papier 31,5 (H) x 400 cm – **6- *Tarte à l'oeil éclairé*, 2025** - 59cm Ø (ext haut) 18,5 cm Ø (tête) Hauteur : 37 cm - Laine cardée, feutrage au savon noir et à l'aiguille. Finitions cuir et matériaux divers réalisées avec l'aide de la SOFAC, Bernay – présentation sur socle motorisé.



Lost in bratzh, 2025..

Vues de l'exposition salle 1 au Centre des Arts à Douarnenez. Prises de vues 1 : Jean-Sylvain Roveri – 2 : Anabelle Hulaut

Lost in bratzh, 2025 - Installation dans le hall (Papier peint, bois, carton miroir, effaroucheurs, inox et matériaux divers - Dimensions variables) :

Photographies-papier peint de Paysages sur les murs bombés. Paysage pensé comme une photographie de l'école et conçu comme un collage à partir de photographies diverses extrait de l'univers de l'artiste et de micro-saynètes réalisés avec les élèves du Centre des Arts. *Extractor mentor II*, Sculpture – élévation d'un triangle recouvert de carton miroir, tel un prisme, une cheminée sur lequel vient se poser en haut l'extractor de cheminée de la pièce *Extractor mentor I*, présenté dans l'autre salle.

En résidence au Centre des Arts de Douarnenez pendant une vingtaine de jours entre janvier et mars 2025, poursuite des expérimentations autour de la série *Les paysages agités de Sam Moore* à échelle 1 et proposition aux élèves de l'école de participer à l'élaboration d'un nouveau grand Paysage, sous forme de montage/collage photographique réalisé à partir de prises de vues de petites saynètes comme des morceaux de paysages. D'entrée de jeu, dans cette 1ere salle d'exposition qui a aussi la particularité d'être l'entrée de l'école, SM plante le décor, en jouant avec l'espace, mur bombés et formes concentriques au plafond, il imagine alors l'espace comme vu au travers d'un oeilleton qui aurait côtoyé de près un kaléidoscope. Au centre, il érige un triangle équilatéral, tel un prisme réfléchissant et sur les murs de chaque côté, s'imprime le grand paysage réalisé avec les élèves, comme un papier peint dont les motifs parfois commencent à s'extraire du cadre. Dans la 2eme salle, AH rejoue un corpus d'oeuvres existantes, extraits en partie autour de la série *Les Paysages agités de Sam Moore*. Un corpus comme une sorte d'inventaire et/ou d'échantillonnage d'éléments prêts à recomposer un paysage. On y trouve : La montagne, l'arbre, le banc, les pétales, le rocher, les lunettes, la vague, la cheminée, les toits, la fenêtre et les extracteurs...



1



2



3



4



5

Lost in bratzh, 2025.

Vues de l'exposition salle 2 au Centre des Arts à Douarnenez. Prises de vues 1/3/5 : Jean-Sylvain Roveri – 2/4 : Anabelle Hulaut,
 1-(1^{er} plan) *La vague*, 2022 - Bois peint, Samares peintes, sable de carrière kaolin 2- *La montagne qui cache la machine à nuages ou la machine qui fabrique les nuages*, 2022 – bois peints et pyrogravés, baguettes, machine à barbe à papa, sucres et matériaux divers. Réactivation 3- (1er plan) *Menhir (Granit et glasses)*, 2015 - Sculptures, sable et matériaux divers , *Magnifying I*, 2009 - Sculpture loupe ronde et matériaux diver, *L'extractor mentor*, 2022, Socle en bois à roulettes avec finition papier peint motif brique monté pour accueillir l'Extracteur de fumée manufacturé 4-Vue d'ensemble 5- (activation) *La montagne qui cache la machine à nuages ou la machine qui fabrique les nuages*, 2022 , *Les pétales*, 2022. - 7 pétales en carton et cercle en polystyrène



Les paysages agités de Sam Moore 2019-2024 (extraits)



Les paysages agités de Sam Moore 2019-2025 (extraits)

Vues de l'exposition «*Histoires vraies*», 2023 - MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne Photo © Martin Argyroglo

Série de photographies, compositions, arrangements fait à partir d'objets divers, de rebuts, de chutes et autres éléments divers glanés ici et là, et assemblés de manière à évoquer l'idée d'un paysage vivant. Ces petits paysages un peu surréels ont été réalisés là plupart du temps dans mon atelier, à partir d'un cyclorama que j'ai construit sur ma table de travail. Cette série a démarré à l'été 2019. Elle fait suite à la série de dessins, "*Les montagnes de Fougères et autres élévations (d'après mon podomètre)*"* comme une autre manière d'aborder la question du paysage. J'entends 'paysage agité' au sens de vivant c'est à dire où la mutation/transformation est encore possible. Je m'intéresse dans cette idée du vivant, par opposition à la nature morte, à cette idée d'un trouble sur ce que l'on voit, un trouble sur l'échelle, un trouble sur la nature des objets et sur ce qu'ils évoquent. Le paysage implique l'idée d'un regardeur, parfois ce regardeur est face au paysage parfois il est dans le paysage. *Le Paysage agité* implique l'idée de l'instant présent, et donc bien souvent, l'instant présent peut-être suspendu et correspondre à un instant photographique.

J'ai réalisé depuis 2019, environ 300 paysages agités, pour là plupart sur ma table de travail mais pas seulement. D'un rythme de production au plus près d'un paysage par jour ou au plus loin d'un par mois, parfois avec les résidus de la veille ou parfois après avoir fait table rase ... A partir de mars 2020, pendant le premier confinement, j'ai décidé de réaliser Un paysage chaque jour. Un paysage a donc été réalisé chaque jour entre mars et octobre 2020. A partir de décembre, lors de ma résidence à Thouars, j'ai voulu de plus en plus impliquer la question du corps dans les Paysages agités, j'ai donc réalisé un cyclorama à l'échelle du corps dans les sous-sols du Centre d'art. Puis, pour mon exposition *I don't want a planet pizza without relief**, j'ai enlevé le cyclorama et poursuivi en intégrant l'espace d'exposition de la Chapelle Jeanne d'Arc sous forme d'installation, tel un jardin, un grand *Paysage agité* à l'échelle du lieu, multipliant les points de vues et investissant l'espace avec une multitude de micros *Paysages agités*. Depuis 2022, je poursuis des prises de vues dans différents contextes, j'expérimente le travail du collage et montage de l'image jusqu'à son déploiement dans l'espace et je continue d'explorer les expérimentations à l'échelle du lieu en agrandissant parfois les images pour recouvrir les murs du lieu, tel un papier peint tout en prolongeant l'image pour qu'elle déborde dans l'espace réel avec l'ajout d'éléments physiques.



1



2



3



4



5



6

Il y a un fouet qui traîne dans la bibliothèque, 2022.

Vues de l'exposition à 2Angles à Flers. Prises de vues 1/2/4/5 : Maria Giovanni, 2022 pour 2Angles – 3/6 : Anabelle Hulaut, 2022.

1- *Paysage agité de Sam Moore, in situ* – impression murale et objets divers – **2-** *Carte agitée de Sam Moore N° 2, Flers, 2022* – dessins et collages sur papier 2,7 x 1,8 m - **3-** *Les opticiens du bout de l'arc en ciel, 2022* - Tuyaux et matériaux divers – **4-** *La montagne qui cache la machine à nuages ou la machine qui fabrique les nuages, 2022* – bois peints et pyrogravés, baguettes, machine à barbe à papa, sucres et matériaux divers. **5-** *Les Champignons de Thouars à Flers, 2022* – environ 45 champignons, bâche rouge à fraises, aluminium et matériaux divers. **6-** *La salle qui tinte ou le fouet et les éfaroucheurs du bout de l'arc en ciel, 2022* – installation in situ – pop-up, peintures, adhésifs miroirs/couleurs et rubans réfléchissants



I don't want a planet pizza without a relief*, 2022.

Vues de l'exposition au centre d'art la Chapelle Jeanne d'arc à Thouars. Prises de vues : Philippe Piron, 2022 pour le Centre d'Art la Chapelle Jeanne d'Arc.

** Je ne veux pas d'une pizza sans relief. I want flowers qui me sautent au cou, je veux des fleurs qui me hantent, je veux des fleurs qui m'éblouissent, je veux des artichauts aux poppies, des candies sous les choux, de la primrenelle, de la sarriette et des pissenlits - les trèfles à 3 aux dessous violet me chargent d'azote, je me sens polyglotte. Les pensées de Sam Moore, Révolution, 2019 (extrait).*



E R R O M M A S E D S E E S N E P 11/10
V E R R E N I A T N U O M 10/10
I P O P P Y E R B R A M 9/10
T T O C I L E U Q O C 8/10
C O E U R L I E O 7/10
E L U O M P I P E 6/10
T H A I K U E 5/10
E G K C O R 4/10
M D N L O 3/10
A O O 2/10
S M 1/10

***Echelle d'acuité idéale de Sam Moore et
Lunettes de romans 2,5D, 2021***

Sérigraphie sur papier, tirée à l'Atelier Le Kiosque à Mayenne - 60 x 80 cm Biscuit
grès et verres colorés - 13 x 5,5 x 1 cm - Edition de 15 ex



LES EXPLORATEURS DU BOUT DE L'ARC EN CIEL – (ext) Entrevues #1 - 3 /03/2020

Prise de vue faite pendant le vernissage à l'Espace M, Tour Montparnasse à Paris
avec Pauline Pô, Elise Mokchanov, Virginie Sebbagh, Docteur François Courbe, Paul Pouvreau, Eric Madeleine, Sandrine Meats, Clémence Lacoste, Antoine Avignon, Gerard Torrens, Perrine Poubeau, Emmanuel Peillex,



LE BUISSON DES EXPLORATEURS DU BOUT DE L'ARC EN CIEL, 2019

(Extraits) Série. Les peintures de Sam Moore ou l'arbre qui cache la forêt

Extraits prises de vues avec le public réalisées dans le jardin public de Fougères.

Photographie couleur 30 x 45 cm, encadrée 54 x 74 cm – Ed. 3 ex.

...

La gymnastique de l'oeil avait bel et bien commencé...

Sacré nom d'une pipe ! Il fallait loucher fort pour que le 3^{ème} vers émerge et que les deux autres viennent rebondir. Il fallait garder son attention convergente et louche afin que se dessine quelque chose d'une autre nature. D'ailleurs Sam s'était rendue compte qu'à la première lecture, déjà l'écriture avait mué. A voix haute, la musicalité s'était infiltrée.

Sans doute fallait-il lire à voix plus haute. Probablement les observateurs du bout de l'arc-en-ciel pourront vous le confirmer les mots font tourner l'oeil de plus belle. Sam augmentait le son intérieurement jusqu'à ce que les mots tournent. Au même instant, à quelques encablures, les carpes faisaient miroiter leurs flancs à la surface de l'eau. Un gris perlé de 7 couleurs, rouge baiser, orange poisson, jaune d'or, vert printemps, noir nuit, bleu du ciel, rose bonbon. Sam se demandait quand les mots vous apparaîtraient remplis de couleurs.

Extrait *Les carpes koï avec vue sur tankas*, 20/02/18.



Sam Moore et l'arbre qui cache la forêt, mai 2019

Edition *Ma bibliothèque* de Sharon Kivland - collection *Les Constellations*

84 pages - 170 x 105 mm

LES PENSÉES DE SAM MOORE

Depuis la création de Sam Moore en 2013, son déploiement passe par l'écriture et en particulier par la publication des *Pensées de Sam Moore*. Les pensées sont une sorte de journal poétique. Les pensées sont souvent envoyées tel que, au fil de l'écriture, par mail à un groupe de personnes. Les pensées envoyées produisent parfois des échanges avec d'autres personnes. Ces échanges sont mis en circulation eux aussi pouvant en provoquer d'autres. Depuis 2014, les pensées sont publiées régulièrement sur le site de *Dust-Distiller* dans la rubrique Fiction. Il existe à ce jour différents rassemblements des Pensées :

- *Les ondulations de Sam Moore*, 17 janvier 2014 - texte conçu en version sonore.
- *Les ondulations de Sam Moore Part II*, février 2014
- *Erratums en 21 mouvements 3/4* - les pensées de Sam Moore et échanges avec Pierre Giquel, été 2014.
- *Les haïkus de jardin* - pensées sonores, 2016. - Gling Gling Gling, les pensées de Sam Moore avec échanges, du 28 janv au 17 déc 2017.
- *Sam Moore et les introuvables I* (avec ou sans haïkus) - textes publiés fin 2015 à mai 2016 pendant la résidence au Lycée Le-Dantec, Lannion.
- *Sam Moore et les introuvables II* - les pensées et échanges du 24 juillet 2016 à mars 2017.
- *Sam Moore, hors champ 2,5D* - les pensées et échanges entre le 9 août 2017 à 2018
- *Sam Moore et l'arbre qui cache la forêt* - mai 2019 - Edition *Ma bibliothèque* de Sharon Kivland - collection *Les Constellations*

Sam Moore et les coquelicots

ou comment Sam Moore sème ses coquelicots au palais de Tokyo, 25/11/2017

Graines boules coquelicots / green guerilla-coq / coq coq coque-licots / terracotta ponceau des champs, / ya qu'à se baisser pour ramasser / coquerico coquerico coquerico coquelicot coquelicot coquelicot coquelicot

Dans la poursuite du motif cher à Anabelle Hulau et Sam Moore, le motif coquelicot apparaîtra à travers un gilet acquis quelques années auparavant. Petit à petit le motif va se confronter à des copies peintes ou de réelles fleurs. On passe ainsi du tableau au champ. Fin 2017, elle est invitée par le Centre d'Art La chapelle du Genêteil à faire une performance au Palais de Tokyo dans le cadre des 25 ans de DCA. Sam Moore se lance alors dans l'écriture d'un texte qui prendra comme point de départ : *Les pensées de Sam Moore ou comment Sam Moore sème ses coquelicots au palais de Tokyo.*

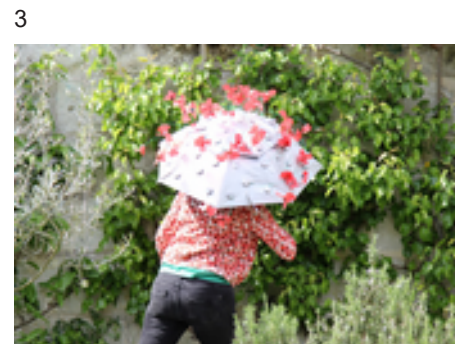


Puis viendra la récolte de graines de coquelicots dans les champs, en juin/juillet. Elle réalise aussi un parapluie de tête avec l'ajout de coquelicots qu'elle a fabriqué, en papiers de soies. Pendant quelques mois, elle confectionne aussi des petites boules de terre rouge dans lequel elle insère les graines. Le 25 novembre 2017, munie du parapluie aux coquelicots, elle réalise une lecture performée au Palais de Tokyo, à partir de différents textes écrits sur plusieurs carnets. A la fin de sa lecture elle donne à chaque personne du public une petite boule de graine de coquelicot... comme pour disséminer les graines avec cette possibilité que les coquelicots poussent à nouveau un peu partout ...

1• **Sam Moore et les coquelicots**, 2016 - Extrait *Les peintures de Sam Moore* - Photographie couleur - 20 x 30 cm 2• **Sam Moore dans le champ**, 2017 - Extrait *Sam Moore et les introuvables* - 3• **Sam Moore et le parapluie poppies**, 2017 • **Sam Moore et les coquelicots**, 2017 - Boules Terracotta graines de coquelicots - 5/6/7 • **Extraits de lecture performée au Palais de Tokyo.**

Visuels 4 et 5 : L'Art au centre - les 25 ans de d.c.a, le réseau national des centres d'art contemporain, Palais de Tokyo, novembre 2017.

Photo : Hélène Langlois. Visuel 6 : Prises de vues : Cyril Lepetit.





Les explorateurs du bout de l'arc en ciel pourront le confirmer. Sam Moore avait trouvé l'œil en cherchant à découper un cercle en 7 parts égales. Bien vu. Dès lors, l'œil miroitait de ses 7 couleurs : rouge lèvres, orange poisson, jaune d'or, vert printemps, noir nuit, bleu ciel et rose bonbon.



LUNETTES DE ROMANS, MOVIE 2,5D

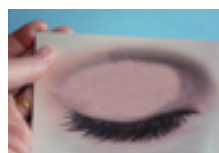
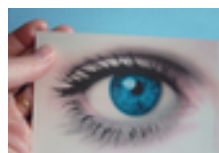
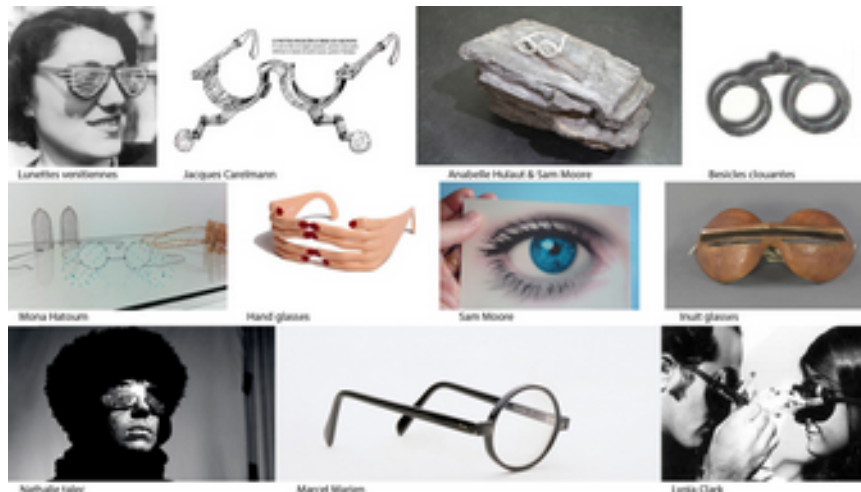
(Extraits) film. Le film rassemble quelques extraits du projet réalisé avec la Fondation Facim à Aix-les-bains ainsi que des images réalisées pendant ma résidence au Lycée Le Dantec à Lannion avec la Galerie du Douven en 2016. Le film est à voir avec les **Biscuits Lunettes de Romans 2,5D** - Durée du film :3'40.



LUNETTES DE ROMANS, ECLIPSE, 2,5D

(Extrait) *Nuit Blanche Mayenne*, 2017

Eclipse, séance 2 (20h30) - photographie faite avant la projection du film ***Lunettes de romans, Movie 2,5 D***.
Projection cinéma et dégustation des ***Biscuits Lunettes de Romans 2,5D***, au Théâtre de Mayenne.



SAM MOORE ET LES INTROUVABLES I:

Résidence au lycée Le Dantec à Lannion, partenariat avec la Galerie du Douven/Itinéraires bis - janvier-avril 2016

Sam Moore a pris place au sein du Lycée, plusieurs gestes et interventions ont été produits. Sam Moore a poursuivi son expérience du regard, du voir au travers jusqu'au trompe l'oeil. Cette résidence a été l'occasion pour lui de constituer une nouvelle collection : les lunettes et autres outils pour voir.

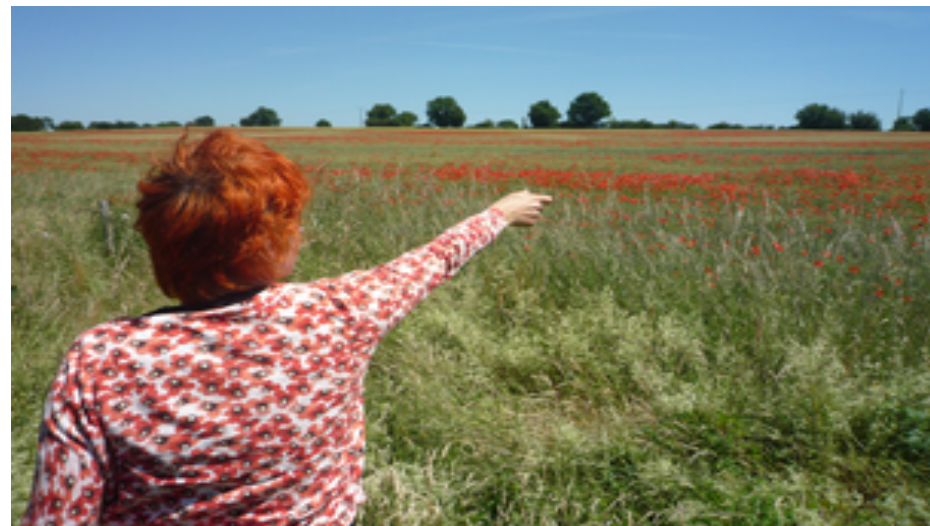
- Diffusion dans les écrans du lycée de 2 diaporamas par semaine (visuels d'expérimentations sur la question du regard, collection de lunettes trouvées et l'écriture « Les pensées de Sam Moore »).
 - Mise en place du projet **Lunettes de Romans, 3D**, 2016 :
 - **Emporte pièce** en inox - édition de 5 ex - 133 x 60 x 65 mm -
- Essai de recette dans les cuisines du Lycée Le Dantec (Prise de vue : Marie-Line Nicol).



LA RADIEUSE, PIPE EN TERRE, 2013
et 3 modèles de pipe

Cuisson primitive - Sortie du four - 145 x ø 40 cm + Edition à 10 ex (16 x 7 x 5 cm) - Quinzaine radieuse # 5 à Piacé, 2013.

Sam Moore dans le champ est le second portrait de Sam Moore. Il montre le personnage toujours en relation avec le paysage mais sa posture est d'activer le motif (le motif qui deviendra aussi le motif à peindre, à semer, à chanter...).



SAM MOORE DANS LE CHAMP, 2017

Portrait de Sam Moore - Photographie couleur sur dibond - 30 x 45 cm

Rocks & Sam Moore est le premier portrait de Sam Moore dans un champ de menhirs à Carnac. Il fonctionne comme une mise en relation du personnage au paysage, et plus particulier à la sculpture en général (retour à l'origine de Sam Moore : une sculpture).



ROCKS & SAM MOORE, 2014

Portrait de Sam Moore - Photographie couleur sur dibond - 40 x 60 cm



STUDIO SAM MOORE, 2015

Reprise d'un espace Ames Room 2013-2015 - sculpture/installation

Vue à l'intérieur du **Studio Sam Moore** (version 2015 - vue d'exposition *Outside In* avec David Michael Clarke - Le Carré, La Chapelle du Genêteil) :
Scène de genre, rhizome, 2015 - Les grands verres et les petits verres de Sam Moore, 2014 - Portrait de Sam Moore au poisson, 2015



SAM MOORE

Sam Moore est un personnage que j'ai créé suite à une sculpture conçue en 2013 à partir d'illusions optiques, et reprenant l'espace conçu par Adelbert Ames, un ophtalmologiste des années 50. Cet espace est connu comme Ames Room ou chambre d'Ames et est souvent représenté dans les musées des sciences parce qu'il met en jeu le principe de deux illusions d'optiques. J'ai voulu reprendre cet espace comme sculpture et j'ai voulu lui donner un nom comme si il s'agissait de quelqu'un. J'ai cherché un anagramme de Ames Room et j'ai trouvé Sam Moore. Le déploiement de Sam Moore prend la forme de sculptures, photos, vidéos, pièces sonores et s'appuie sur la notion de points de vues, de gestes, de raccords, d'obstacles, de circulations, de jeux, de répétitions. Au sein de l'exposition *Outside In*, conçue avec David Michael Clarke, j'ai réalisé une nouvelle version du Studio Sam Moore

A l'intérieur du Studio Sam Moore, on trouve des éléments (sculptures, peinture, mobilier...) adaptés à l'espace, comme:

- une peinture murale « Portrait de Sam Moore au poisson »
 - des étagères avec « Les petits verres » et « Les grands verres de Sam Moore » avec une sélection d'objets trouvés et réalisés de la Collection de Sam Moore.
 - une sculpture d'un « Poisson »
 - une photographie « Scène de genre, rhizome », qui est une composition photographique réalisée dans la Salle Gothique avec les amis du quartier et deux amies artistes Christelle Familiari et Odile Landry.
 - une vidéo « Sam Moore continuait à se demander... » réalisée par l'artiste Odile Landry, à partir des textes de Sam Moore.
 - un tableau extrait de la Collection Pierre Logé, du Musée d'Art et d'Histoire.
- L'auteur n'est pas identifié. Toujours à la recherche d'indices... date probablement des années 80, il pourrait s'agir de l'artiste Uruguayen Carmelo Arden Quinn, une figure de l'art concret. Le musée possède également 2 tableaux de cet artiste.
- des post-its, petits textes de Sam Moore qui viennent s'ajouter au fur et à mesure.



Vues de l'exposition *Outside In** réalisée avec David Michael Clarke

Chapelle du Genêteil, Château-Gontier, 2015

avec plus particulièrement le *Studio Sam Moore*, (2013-2015) d'Anabelle Hulaut.

Crédit photo : ©Marc Domage, Le Carré, La Chapelle du Genêteil, 2015

**Outside In* : «...AH & DMC ont présenté leur première grande exposition ensemble. Questionnant le regard, l'espace et le sens, ils nous ont invités à redécouvrir l'extérieur à l'intérieur. Flânerie dans un jardin inscrit dans les murs d'une chapelle...»



SCÈNE DE GENRE, RHIZOME, 2015

Composition photographique réalisée dans la Salle Gothique avec des amis du quartier, Jean-Yves Bertrand, Nathalie Houdayer, Michel Morillon, Ange, Jean-François et Louis Rocher, mes enfants, Jasper et Magenta et deux artistes amies Christelle Familiari et Odile Landry.

Photographie adaptée et contrecollée sur dibond.
Photographie présentée dans le studio Sam Moore dans l'exposition *Outside In* Le Carré, La Chapelle du Genêteil, Château-Gontier. Production : Le Carré.



ANTI-CHAMBRE SAM MOORE, 2013

Espace réalisé selon le principe de l'ophtalmologiste américain Adelbert Ames en 1946.

Un mobilier simple : une chaise, une étagère, une carte du monde peinte Upside down, une vidéo journal vernissage, une sélection d'objets (pipes, loupes).

(Prise de vue ext : Christophe Boudier © Wharf 2013)